

Les Fleurs d'orage

Melchior

Les Fleurs d'orage

Poèmes

AU DIABLE VAUVERT

Du même auteur

LA PUTAIN DU DIABLE, Le Mot : Lame, 2016

LES CHUTES, Au diable vauvert, 2018

ISBN: 979-10-307-0682-6

© Éditions Au diable vauvert, 2024

Au diable vauvert
La Laune 30600 Vauvert
www.audiable.com
contact@audiable.com

*Je dédie ce livre aux nouveaux romantiques
qui se cachent encore. J'ai l'ai écrit comme
un spectacle. Ne le lisez pas trop sérieusement.
Mais entendez l'orage qui gronde. Tout ce que
j'espère de cette bouteille à la mer, c'est qu'elle
donne à quelqu'un l'envie d'être libre.*

*À défaut de vous offrir un verre,
laissez-moi vous offrir des fleurs.*

Livre I

A, tu n'as jamais arrêté de lire mes horreurs, et de croire à l'amour et aux fleurs. Parfois même au point d'en faire un spectacle trop baroque. C'est toi qui m'as redonné courage. Courage d'écrire, et de me tromper encore et encore, mais de recommencer toujours. Tu es peut-être le seul vrai romantique, toi et ton scooter bleu ciel de coiffeur. Ce début de bouquin, c'est toi qui me l'as soufflé quand on est allé jeter des fleurs dans la Seine en l'honneur des femmes qu'on aime. Finalement, si tu les connais si bien, c'est parce que tu leur ressembles.

Petits Poèmes en Rose

Il a suffi qu'elle pose,
Diablesse,
Folle sérieuse,
Sa bouche incendiaire,
Sur un seul de mes sourires,
Pour rallumer
Et le Ciel
Et l'Enfer,
Mais,
Le nôtre.

Pour toujours.

I

Et pourtant ce soir, l'orage éclate. Il éclate les dents de l'ennui qui me ronge. Il éclate la honte, il éclate les gens, il éclate le secret mal gardé de ceux qui n'ont presque plus rien à perdre. Il t'éclate, toi, le poète à bouclettes. Parce qu'il pleut sous tes yeux. Parce que ça fait trop longtemps qu'il neige. Parce que le temps n'a plus de temps à perdre. Parce que les deux pieds joints dans une flaqué, ça vaut mieux que dire bonsoir. Parce que la scène me manque et que l'orage m'appelle. Je retourne timidement à mes mauvaises habitudes et je recommence un livre que je ne finirai pas. Je veux l'appeler « Les Fleurs d'orage », et l'écrire en une nuit, et en quelques pages. Je dédie cette bouteille à la mer à l'âme incendiaire qui viendra un jour, j'en suis sûr, rallumer les étoiles.

II

Une fleur sauvage a poussé dans la nuit de l'orage. Elle a épousé le bitume, qu'elle habille de ses pétales de soie. Elle pose, fière comme une rose, dernière insolence d'une muse de la violence. Le Petit Prince en aurait perdu la tête. Je ne peux pas m'empêcher de poser mes lèvres sur sa robe, ivre d'espoir, aveugle d'amour. Un parfum de promesse et de valse d'automne. Un parfum d'envolées interdites et de désobéissance civile. Un parfum d'abandon dans les bras de l'ange qui s'était approché trop près du Soleil. Un parfum de femme. Un parfum de femme... Qui est-elle? Qui est cette voleuse qui poursuit mes rêves à chaque détour? Je la trouverai. Je la trouverai. Je la trouverai, cette folle sérieuse, et je lui ferai l'amour en anglais. « *Oh yes, Lady Midnight, can you feel l'amour in the air tonight?* »

III

Je ne peux pas m'empêcher de l'arracher des bras du sol qui l'emprisonne et couvre ses pétales de goudron noir. Je voudrais la mettre dans du verre et rendre éternelles les beautés éphémères. Encore un désir démoniaque de nouveau romantique. Trop marqués par la photo, trop pleins d'images, on veut posséder tous les souvenirs en boîte de Pandore, pour donner à boire à nos cabinets de curieuses idées. Si seulement le romantisme était à la mode, je serais peut-être enfin à ma place. Mais on ne parle plus d'amour ni de fleurs ni de parfums, tout le monde baise, par ennui, par cœur, sans envie. Les gens remplissent le vide de leurs esprits et consomment sans se rendre compte qu'ils se consomment. Drôle de vies d'allumettes. Mais à défaut de crier de rage, j'ai ma fleur d'orage. Rira bien, qui rira le dernier.

IV

Je la porte au col de ma veste en velours, car je ne veux pas oublier de vivre. Depuis que je l'ai attrapée au bord du précipice, vivre c'est poursuivre son parfum, jusqu'au bout du monde s'il le faut. J'aimerais qu'elle soit parisienne ou fille du feu. J'aimerais qu'elle me trouve bête. Qu'elle oublie les dates d'anniversaire et le prénom des gens idiots. J'aimerais qu'elle m'embrasse toujours par surprise et qu'elle n'ait peur de rien, sauf de moi. J'aimerais qu'elle sombre parfois dans une mélancolie joyeuse, comme seules les femmes savent le faire. J'aimerais qu'elle connaisse des chansons par cœur. Qu'elle soit ou trop belle ou trop laide. J'aimerais qu'elle adore les slows et qu'elle déteste le bruit des baskets qui couinent dans les musées. J'aimerais qu'elle

préfère l'hiver, comme moi, parce qu'il faut bien qu'on se ressemble. J'aimerais qu'elle soit toujours en retard et moi toujours en avance. Je t'attendrai au café d'en bas, avec une valise vide, un briquet et deux plaquettes de chocolat.